

FOOTBALL

SECONDE JOURNÉE DÉCISIVE DANS LES POULES A ET B

Quarts de finale en vue pour le Ghana et la Côte d'Ivoire



La seconde levée du tournoi final de la CAN-2008 s'encadrera aujourd'hui avec les matches du groupe A, dominés par un dramatique Guinée - Maroc, et qui devraient normalement consacrer la qualification aux quarts de finale des Black Stars du Ghana dont l'opposition face aux Brave Warriors de Namibie ne devrait poser aucun souci pour Muntari et Cie.

Demain, ce sera le tour de la poule B qui verra les Éléphants de la Côte d'Ivoire affronter les Écureuils du Bénin avec au bout une probable qualification des Ivoiriens aux quarts de finale mais surtout un certain Nigeria - Mali. Le Ghana et la Côte d'Ivoire qui avaient fait l'essentiel, lors de la première journée, en battant dans leur groupe respectif la Guinée et le Nigeria, ont besoin ce week-end d'un succès pour décrocher le billet du second tour de cette 26^e phase finale de la CAN.

Les Black Stars, appuyés par tout un peuple et forts de la présence de leurs professionnels, semblent les mieux placés pour prendre le premier billet de la poule A.

L'adversaire du jour, la Namibie étiolée par le Maroc (1-5) ne devrait constituer qu'un obstacle facilement surmontable pour Essien, Mensah et consorts. La victoire en extremis arrachée dimanche dernier devant le Sily National a balayé les derniers doutes de la puissance réelle de l'équipe de Claude Leroy. Celle des Lions de l'Atlas, coachée par un autre Français, Henry Michel, très

démonstrative lors de sa première sortie face aux Namibiens avec un hat-trick de Sofiane Alloudi, victime d'une élongation qui le prive des deux prochains matches (aujourd'hui et lundi prochain contre le Ghana) devrait rééditer sa performance de lundi passé contre un ensemble guinéen qui jouera ce soir à quille ou double.

Une seconde défaite de suite des frères à Pascal Feindounou scellerait définitivement le sort des quarts de finalistes de la dernière édition en Egypte.

Un nul est un sursis sur lequel l'équipe de Robert Nouzaret, un autre Français, ne devrait pas miser pour espérer reprendre espoir. Seule la victoire est belle pour ceux qui avaient humilié le 16 juin dernier au stade du 5-Juillet les Verts de Jean-Michel Cavalli.

Pour le groupe de Kumasi (B), les calculs sont les mêmes : la victoire des Ivoiriens de Didier Drogba face aux équipiers du Kabyle Wassiou, défaits par les Maliens du Mouloudéon Moussa Coulibaly, lors de la première levée, les propulserait en quart de finale. Une

mission à la portée des pouillards du Français (un autre) Gérard Gili tant le vis-à-vis béninois a montré ses limites face aux Aigles du Mali au moment où les Ivoiriens forçaient le destin face aux Super Eagles de Obafemi Martins.

Ces derniers disputeront ce soir le match de leur vie face aux Maliens de Jean-François Jodar, le cinquième technicien français (le sixième étant le sélectionneur des Aigles de Carthage, Roger Lemerre alors que Henryk Kasperczak, entraîneur des Lions de la Teranga, à la double nationalité franco-polonaise) durant cette coupe d'Afrique des nations.

Les joueurs de Berti Vogts n'ont plus droit à l'erreur même si mathématiquement un nul ne les exclut pas définitivement de la course au second ticket. Pour les équipiers de Oumar Kanouté, auteur du penalty victorieux



Chamakh et les Lions de l'Atlas ont besoin des trois points pour passer.

contre le Bénin, la victoire ouvrirait les portes des quarts de finale qu'ils avaient déjà atteints en 2004 lors de leur

seconde participation avant d'échouer en demi-finale face au Maroc.

M. B.

Participants et observateurs critiques envers le COCAN

L'organisation décriée

Des infrastructures terminées à la hâte au désastreux processus d'accréditation des journalistes, l'organisation ghanéenne de la Coupe d'Afrique (CAN-2008) est la cible de critiques virulentes, même par son sélectionneur qui a comparé la pelouse du stade d'Accra à «un champ de patates».

Les moyens de transport et les systèmes de communication sont aussi tombés sous la colère des joueurs, des médias et des observateurs. Les problèmes sont si aigus que le comité local d'organisation (LOC) s'est publiquement excusé à la radio, lundi. «C'est la pire Coupe d'Afrique jamais organisée», s'emporte Aliou Goloko, journaliste sénégalais au site *allafrika.com*, qui couvre sa sixième CAN. «Le terrain (du stade Ohene Djan, où se jouera la finale le 10 février) ne vaut pas mieux qu'un champ de patates. C'est terrible, s'énervait Claude Le Roy, le sélectionneur français des «Black Stars». Si un boudin n'a pas de farine, il ne peut pas faire de pain. Et avec un terrain pareil, comment les joueurs peuvent-ils jouer ?». «Je préfère une bonne pelouse à des bons fauteuils dans les loges, ajoute-t-il, flétrissant le LOC. Les organisateurs n'ont pas pensé au plus important: les joueurs».

«Il n'y a même pas de wifi»

Ils ont mal mesuré également les besoins technologiques nécessaires pour couvrir un tel événement. «Les Ghanéens pensaient que l'essentiel, c'était le stade, ils n'ont pas pensé aux médias», explique à l'AFP un officiel de la Confédération africaine de football qui préfère garder l'anonymat. «Dans la tribune de presse (du stade de Sekondi), les communications



Derniers réglages alors que la compétition a débuté.

ne passent pas, il n'y a même pas de wifi, se désole Aliou Goloko, qui suit l'équipe de Côte d'Ivoire. On est obligé de descendre dans le local média qui est beaucoup trop petit pour nous tous !» La CAN attire des centaines de reporters venus du monde entier, et le processus d'accréditation, qui ne prend d'ordinaire pas plus d'une demi-heure, a demandé à certains jusqu'à neuf heures d'attente, agglutinés les uns contre les autres dans un désordre «infernal», selon le mot du *Daily Graphic*, un des principaux journaux ghanéens. A Accra, le Kofi Annan Center a été transformé en champ de bataille pendant trois jours, chaque journaliste ayant son histoire édifiante à raconter dans sa quête de l'accréditation, sésame indispensable.

Avion peu sûr

«En 2006 (en Egypte), les accréditations nous attendaient, ça n'a pris que quelques minutes, reprend Aliou Goloko. C'est mieux organisé quand la CAF s'en occupe elle-même. Les protestations pleuvent sur le Ghana depuis les médias de la planète entière. A Kumasi, les journalistes ont même organisé une démonstration publique, samedi, pour exprimer leur frustration.

Les problèmes surgissent de toutes parts. L'hôtel de Kumasi où logent la Zambie et le Soudan a par exemple été inauguré la veille du coup d'envoi de la CAN ! Les Nigériens ont refusé l'avion affrété par le LOC - il leur paraissait peu sûr - et ont préféré se rendre à Takoradi en bus. Les Egyptiens, eux, auraient bien voulu avoir un avion pour se rendre à Kumasi... Les Tunisiens et les Sénégalais se sont plaint de la piètre qualité de leur camp de base, destiné à devenir une cité universitaire, avant de calmer le jeu et d'étouffer leurs critiques. «Tout le monde a été interrogé à propos de l'hébergement, explique Roger Lemerre, le sélectionneur français de la Tunisie, dans son style si particulier, mais aujourd'hui c'est plus que satisfaisant.» Une jolie note vient tout de même adoucir ce concert de critiques: le succès populaire est pour l'instant au rendez-vous. Les supporters venus nombreux des pays voisins ont assuré l'ambiance et presque rempli les stades pour Nigeria-Côte d'Ivoire, Mali-Bénin (lundi à Sekondi) ou Egypte-Cameroun (mardi à Kumasi), alors que souvent les matches sans l'équipe hôte se jouent dans des ambiances feutrées.

GROUPE C
Démonstration de force pour l'Egypte et la Zambie

L'Egypte a réussi une performance de premier ordre en battant nettement (4-2) le Cameroun, mais a laissé la première place du groupe C de la Coupe d'Afrique (CAN-2008) à la Zambie, qui a écarté le Soudan 3 à 0, mardi à Kumasi. Les «Lions indomptables» ont confirmé qu'ils avaient perdu de leur mordant. Quelle équipe du glorieux passé du Cameroun aurait pris trois buts en une mi-temps sans quasiment réagir ?

La seconde période a été plus conforme à leur statut, mais il était trop tard. Seul Samuel Eto'o, la star du FC Barcelone, a été au niveau attendu en réussissant un doublé (deux buts qui le rapprochent à une unité du record de buts en Coupes d'Afrique - 14 - détenu par l'Ivoirien Laurent Pokou).

Les «Pharaons», qu'on disait émoussés et dans le doute après un parcours qualificatif laborieux, semblent tout à fait capables de conserver la Coupe gagnée au Caire il y a deux ans. Mohamed Zidan, le joueur d'Hambourg, auteur lui aussi d'un doublé, aurait mérité un «e» à la fin de son nom sur certains gestes, notamment sa frappe enroulée du coin gauche sur son second but.

La Zambie, forte dans toutes les lignes, a tout pour devenir la bonne surprise de la CAN, comme l'annonçaient certains observateurs, dont le sélectionneur du Ghana, Claude Le Roy, grand connaisseur du football africain. Son match contre les Lions blessés d'avoir été si aisément domptés, samedi à Kumasi, vaudra cher. S'ils ne veulent pas disparaître, les Camerounais devront battre les Zambiens.

Quant aux Soudanais, ils n'ont pas démérité, proposant par exemple un jeu de passe fort bien réglé, mais ils ont manqué de puissance physique pour «bouger» les «Chipolopolo» (les «balles de cuivre» - la Zambie regorge de ce minerai).

Vogts confiant

Malgré la défaite de son équipe face à la Côte d'Ivoire lundi (0-1), Berti Vogts reste optimiste quant à la qualification de la sélection nigériane pour les quarts de finale. Le technicien allemand, qui avait refusé dans un premier temps de répondre aux questions de la presse, s'est par la suite confié : «Nous sommes toujours en course pour rejoindre le prochain tour de la compétition. Je pense que l'équipe se qualifiera.» Berti Vogts n'a pas vu beaucoup de différence entre les Super Eagles et les coéquipiers de Didier Drogba. «Seul un moment de déconcentration de notre défense a séparé les deux équipes», a-t-il encore déclaré. L'ancien sélectionneur de la Mannschaft sait qu'il passe peut-être ses dernières heures à la tête d'une équipe de football. Il tente en effet un retour après son échec en tant que sélectionneur de l'équipe écossaise, un fiasco qui l'avait poussé à annoncer prématurément sa retraite.

START

Groupe A	Groupe B
Jeudi 24 janvier à Accra (18h) : Guinée - Maroc (20h30) : Ghana - Namibie	Vendredi 25 janvier à Kumasi (18h) : Côte d'Ivoire - Bénin (20h30) : Nigeria - Mali.

FORUM EL MOUDJAHID

Berraf parie sur 63 athlètes algériens à Pékin

Le président du COA, Mustapha Berraf est revenu une seconde fois, hier, au forum d'El Moudjahid pour évoquer plusieurs thèmes notamment le volet de la prévision et de la préparation des prochains Jeux olympiques. Avant de faire son long exposé, une minute de silence a été observée à la mémoire des victimes des derniers attentats et au tragique assassinat du jeune supporter de l'USMB, Djilali Malika. En effet, en présence des membres du Comité olympique ainsi que du représentant de l'ambassade de Chine en Algérie, le président du COA a précisé que les relations avec le MJS ne souffrent aucune équivoque et sont au beau fixe. Ensuite, il a abordé la participation des athlètes algériens aux Jeux africains : «Ce sont des résultats probants et historiques», dira-t-il. Il ajoute que la bonne organisation qui a prévalu durant le rendez-vous africain a honoré le pays. L'orateur a tenu à rappeler qu'en marge des JA, le COA a organisé l'AG de l'ACNOA, dont les participants avaient exprimé leur totale satisfaction. Berraf a annoncé que le COA, en association avec le MJS, a déposé la candidature de l'Algérie en vue d'abriter la 123^e session du CIO prévue en 2011. Concernant les derniers Jeux arabes, Berraf a jugé que cette manifestation s'est déroulée dans une période transitoire qui a contraint bon nombre d'athlètes à faire l'impasse. Au sujet de la coopération, plusieurs accords ont été signés avec les comités olympiques nationaux de la Corée du Sud, du Mali, du Sénégal, de la Croatie, des Etats-Unis d'Amérique et de la Chine. A la veille des JO-2008, le président du COA a fait savoir que, pour l'heure, seuls 14 athlètes algériens (relevant de sept fédérations) ont gagné leur qualification pour Pékin. En attendant les tours éliminatoires olympiques qui concernent le judo, la lutte, le volley-ball (féminin), l'haltérophilie, le tir à l'arc, le taekwondo ainsi que la réalisation des 63 athlètes (athlétisme et natation), le COA table sur la participation de 63 athlètes à ces Olympiades. La question du dopage a été également au centre du débat. «Le COA, qui éne une lutte implacable contre le dopage, ne ménage aucun effort pour lancer des contrôles inopinés, soit lors des compétitions ou en dehors. Les tricheurs seront sévèrement sanctionnés. Je tiens à rendre hommage à la commission médicale du COA qui est à la hauteur de sa mission.» Sans pour autant divulguer le nom des athlètes, la date, la compétition encore moins la discipline, Berraf a surpris l'assistance en révélant que trois athlètes ont été contrôlés positifs dernièrement. Les mis en cause sont tombés dans les mailles lors d'un contrôle inopiné à... Alger. Pour clore son intervention, Berraf a déploré la violence dans le monde des sports qui continue à faire des victimes. «Le jeune Malika Djilali y a laissé malheureusement sa vie. Le COA a appelé tous les acteurs du sport et toutes les institutions de l'Etat à combattre ce phénomène». Dans la foulée, Berraf ne manquera pas de dire que les dirigeants ainsi que les joueurs doivent être exemplaires sur les terrains.

C. B.